

THÉÂTRE CRÉATION

Texte et mise en scène

Marielle Pinsard

Assistant Alexandre Doublet

Avec

Valeria Bertolotto, Anne Levy,
Marie-Madeleine Pasquier,
Pierre Spuhler, Vincent Bonillo

Lumières Alain Roche

Son Ludovic Guglielmazzi

Scénographie et construction

Serge Perret

Commedia David Pion

Accessoires et régie plateau

Julie Degueldre

Costumes Jacques Verzier

Administration Cristina Martinoni

MARIELLE PINSARD

NOUS NE TIENDRONS PAS NOS PROMESSES

Théâtre Saint-Gervais

Sa 30 août, ma 2, me 3 et ve 5 sept., 21h

Di 31 août, lu 1er, je 4 sept., 19h

CHF 26 (tarifs réduits 17 / 12)

Coproduction

Compagnie Marielle Pinsard, L'Arsec, La Bâtie-Festival de Genève, Migros pour-cent culturel Prairie, Oriental Vevey, en collaboration avec le Théâtre Saint-Gervais Genève

Soutien PRAIRIE modèle de coproduction du Pour-cent culturel Migros, Canton de Vaud, Ville de Lausanne, Loterie Romande, Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture

Ils sont riches, reconnus, beaux. Et en plus, ils sont sensibles : lorsqu'ils assistent à une tragédie de feu et de sang sur leur petit écran, ils s'indignent, s'émeuvent, peut-être même qu'ils se scandalisent. Problème : leurs paroles sonnent creux. Leurs mots semblent venir d'un slogan publicitaire, d'un soap TV ou d'un dictionnaire de phrases toutes faites. Dans le décor réaliste d'un salon bobo, Marielle Pinsard écrit et met en scène une comédie à rire et à pleurer sur les biens lotis de ce monde (nous) et leur incommensurable soif de se déculpabiliser par les mots. Un vaudeville savant où la mauvaise foi prend la place de l'amant dans le placard.

Contact presse

Sarah Margot Calame - sarah.margot@batie.ch

tél : +4122 908 69 52 - mob : +4178 756 25 48



La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE
www.batie.ch 29 août au 13 sept 08



NOUS NE TIENDRONS PAS NOS PROMESSES

«Texte de nature naturaliste mais pas naturel du tout, tout en étant très naturel.
Les hommes sont calmes et les femmes sûres d'elles et peut-être hystériques, tout le monde a de l'argent enfin comme vous et moi je me demande si tout ce texte ne se dit pas la bouche pleine.»

Une femme de 50 ans a épousé un petit jeune gigolo en diable. Chaque fin de mois, ils reçoivent des amis pour partager des réflexions engagées sur la marche tragique du monde. La bouche pleine et dans un contexte entre rêves hollywoodiens et responsabilité face au monde, ils vont petit à petit glisser dans l'alcool, avec une question au bout de la nuit : de quoi étaient-ils en train de parler déjà ?

GENESE

Nous ne tiendrons pas nos promesses a été écrit par Marielle Pinsard en 2004, dans le cadre de sa résidence d'auteur à l'Espace Montevideo de Marseille (2003-2006).

En juin de la même année, Monsieur Hubert Colas, auteur chez Acte Sud et metteur en scène a offert une carte blanche à la Cie Marielle Pinsard. *Nous ne tiendrons pas nos promesses* a été présenté sous la forme de lecture–mise en espace sur la Scène Nationale de Martigues.

C'est à cette occasion que le Festival d'Avignon a repéré le travail de la Cie Marielle Pinsard et proposé une première carte blanche pour l'édition 2004 du Festival. Le laps de temps pour monter la pièce étant trop court, Marielle Pinsard a choisi de présenter un monologue conçu pour l'occasion : *Je serai là*

LA PIECE

Cette pièce met en scène une femme de 50 ans qui a épousé un petit jeune gigolo en diable.

Un soir, ils reçoivent 3 amis pour une sorte de petite sauterie au vin blanc.

Le contexte : l'actualité avec ses sujets alarmants et le rêve hollywoodien (argent – gloire – beauté).

Le discours des cinq personnages est creux et évoque une société aisée qui s'informe, qui s'inquiète mais qui apparemment surtout s'ennuie. Une télévision sur scène qui débite sans arrêt les dernières nouvelles du monde.

La pièce s'articule autour de micro-événements, qui ont pour but de montrer le décalage affiché entre les préoccupations de ces personnages et la marche tragique du monde qui est visionnée au travers la lucarne télévisuelle. Les nouvelles sont ingérées puis aussitôt commentées et digérées par les protagonistes de cette histoire.

Nous ne tiendrons pas nos promesses s'ouvre sur la «grandeur» de ses personnages. Ils sont riches, reconnus et beaux. Mais, petit à petit, à force de s'empiffrer de petits fours et de se resservir de coupes de champagne tout en s'indignant de ce monde à feu et à sang, ils basculent doucement dans le pathétique pour finir loin de la lumière et des gloires espérées.

On a alors une fin qui sombre dans l'alcool et la mémoire défaillante.

Avec ce texte Marielle Pinsard fait une proposition d'un travail sur la mémoire, avec des répétitions de plusieurs scènes déjà jouées. Exercice de théâtre pur, (théâtre dans le théâtre) et surtout exercice de mémoire connu de tous : refaire le même trajet pour se souvenir.

LANGAGE

La langue et surtout les langages occupent depuis toujours un rôle premier dans l'écriture de Marielle Pinsard.

Les personnages de cette pièce ont un discours emprunté tour à tour au langage publicitaire et aux phrases toutes faites. Ces slogans et ces phrases toutes faites, au fur et mesure que la pièce évolue, prennent de l'ampleur chez le spectateur car il les a déjà entendus dans la bouche des personnages des séries TV ou dans les bars, voire il les a déjà utilisés. Là le trouble : ces personnages qui, au début de la pièce, faisaient rire le spectateur, le renvoient à sa propre image... ils deviennent le spectateur-même.

Les dialogues portent sur des convenances et des lieux communs. A travers leurs échanges, les personnages se dessinent. Ils y apparaissent ainsi en charmants égoïstes fort bien élevés : des personnes qui ne se parlent pas, qui ne disent que des choses qui pourraient sembler sensibles et dans l'air du temps mais qui ne prennent jamais part à leurs propres réflexions avec des décisions ou des actions claires sur le monde qui les entoure.

INTENTION DE MISE EN SCENE

«Mon idée de mise en scène c'est d'illustrer, par le biais d'une impression de surconsommation de mots, d'événements, de conversations, de nourriture et boissons coûteuses, l'illusion dérisoire que la supériorité de l'individu sur ses congénères réside dans la seule dilatation du porte-monnaie.

Avant la chute, le spectateur sentira croître l'anxiété à la seule pensée d'être entouré d'une telle horde de commensaux et il se demandera alors s'il y a une issue de secours que les protagonistes de la pièce pourraient emprunter afin de rehausser un tant soit peu l'estime qu'on pourrait leur porter. Mais non ! La lumière s'éteint, le silence se fait, les personnages en image arrêtée.

Dans *Nous ne tiendrons pas nos promesses* il est question de rire SI on se reconnaît et de pleurer SI on se reconnaît.

Les gens bien lotis pourraient-ils en faire plus pour équilibrer le disfonctionnement du monde? Mais, dans mes pièces, il n'est pas question de sentence... au spectateur de trouver sa position vis-à-vis du monde et si possible... de lui-même !

Les personnages que je décris dans ma pièce font partie d'un tout petit monde de gens confortables, vaguement culpabilisés... c'est moi, c'est nous autres : en Suisse, en France, en Italie, en Russie en Espagne. Nous autres, s'entend, qui sommes (encore...) du bon côté de la barrière.

Pour la mise en scène, je vais m'inspirer, dans la FORME, d'un style de théâtre classique et savant : *le vaudeville*. Il n'y aura pas d'amants dans le placard, mais une bonne dose de mauvaise foi, tout à fait adéquate pour ce style délicat mais jouissif.

On connaît ce type de théâtre dans cette forme : il est clair que mes références sont Labiche, Feydeau ou les plus récents Jean-Michel Ribbes ou Jean Luc Moreau.

Un théâtre difficile, car la rigueur rythmique est primordiale : une seconde de retard ou d'avance sur une réplique et les effets sont cuits !!

Nous ne tiendrons pas nos promesses rassemblera les ingrédients du genre: excellents comédiens, texte extravagant mais classique, décor ultra mode et pratique mais peu original.

Dans le jeu par contre, le style vaudeville ne sera pas respecté : pas d'amants dans le placard, pas de portes qui claquent... mais, le rythme d'enfer qui caractérise ce genre sera approché par le texte.»

Marielle Pinsard



MARIELLE PINSARD

Marielle Pinsard est diplômée de l'Ecole d'Art Dramatique de Lausanne. Après avoir travaillé avec la compagnie théâtre Cabaret Voyage, elle monte sa propre compagnie en 2000. Elle a créé entre autre:

- *Comme des Couteaux* avec Emmanuelle et Hyacinthe Reisch du cirque Que Cirque Que (La Grange de Dorigny, Lausanne 2001 - Théâtre St.-Gervais Genève, 2001 - Théâtre Scène Nationale de Mâcon, 2002 - actOral.2, rencontre d'écritures, l'espace Montévidéo, Marseille 2003 - Festival de la Cité, Lausanne 2003)
- *Les Parieurs* (La Grange de Dorigny, Lausanne 2002 - Théâtre St.-Gervais Genève, 2003)
- *Blonde unfuckingbelievable Blond* (La Bâtie - Festival de Genève 2002 - Théâtre Scène Nationale de Mâcon, 2002 - La Grange de Dorigny, Lausanne 2002 - Dampfzentrale, Berne 2003)
- *les Chroniques lausannoises* - Arsenic saison 2003/04
- *Nous ne tiendrons pas nos promesses* - Scène National de Martigue
- *Je serai là* - Festival d'Avignon 2004
- *Bienvenue dans mon studio*, quatre ateliers d'exploration scénique et littéraire autour de différents thèmes : Jennifer, les sept repas du petit-fils du rabbin du Maroc et de la bâtarde de Lausanne, Du classique au contemporain, Mémoire et projection - Arsenic saison 2004/05
- *Pyrrhus Hilton* - Arsenic saison 2006/07 ; repris au Théâtre St.-Gervais Genève et Arsenic saison 2007/08
- *Enquête troublante mais ludique sur La belle voisine*, dans le cadre de l'Opération Colporteurs et La belle voisine (création contemporaine suisse à Lyon et en Rhône-Alpes) - Arsenic saison 2006/07

Elle compte parmi ses œuvres théâtrales: *Je serai là*, *Nous ne tiendrons pas nos promesses*, *Construis ta jeep* (mis en scène par la Cie L'Alakran), *Les Chroniques lausannoises*, *Les Parieurs*, *Comme des Couteaux*, *La Truite*, *Tu sens le Bruit des Fleurs?*, *Poursuite*, *Les pauvres sont tous les mêmes* sous forme de lecture-performance présentée au festival d'Avignon en 2005. *La loi du plus fort* présenté sous forme de lecture-performance à Catagne au Zo en 2005, à la Dampfzentrale à Berne en 2006, dans le cadre de l'Opération Colporteurs à Genève en 2005, au festival La Plage à La Chaux-de-Fonds en 2006.

La Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique lui décerne le «prix vaudois du théâtre» en 2004, et elle a reçu une Bourse pour l'écriture de l'Etat de Vaud en 2001. Elle collabore avec d'autres artistes en tant que metteuse en scène, écrivain ou œil extérieur. Elle est également dj et joue de la basse.

TEXTES

Pyrrhus Hilton, 2006

La loi du plus fort, Bern - 2006, La legge del più forte, Catane- Italie - 2006

Les pauvres sont tous les mêmes ou des des chevreuils à vive allure, 2005

La loi du plus fort, Genève - 2005

Nous ne tiendons pas nos promesses, 2004

Construis ta Jeep, 2003

Les parieurs, 2002

Comme des couteaux, 2001

La truite, 2000

Tu sens le bruit des fleurs, 1998

Poursuite, 1996

RESIDENCES

Théâtre Saint-Gervais - Genève - 2003-2007

Théâtre de l'Arsenic - Lausanne - 2003-2006

Espace Montevideo - Marseille - 2003-2006